

FORUM INFRA POUR L'AFRIQUE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES D'AFRICA 50

INTERVENTION DE SON EXCELLENCE MADAME VICTOIRE TOMEGAH-DOGBE

PREMIER MINISTRE DE LA REPUBLIQUE TOGOLAISE



Rôle du Togo en tant que porte d'entrée commerciale stratégique et d'investissement pour l'Afrique de l'Ouest.

1. Q1 : Qu'est ce qui explique la forte attractivité du Togo pour les investisseurs ?

Avant de commencer notre discussion, permettez-moi de vous rappeler brièvement le contexte dans lequel nous nous trouvons. Il est essentiel de comprendre les circonstances actuelles pour mieux appréhender les sujets dont nous discutons.

Nous vivons tous la concentration inédite des crises et le retour associé des vieilles menaces économiques. Comme presque partout sur la planète, aucune géographie du continent africain ni moins en Afrique de l'Ouest n'échappe à l'accélération inédite de la tendance décroissante de l'économie.

Et le piège se referme sur nos budgets, nos économies. Les repères et les certitudes disparaissent.

Toutefois , nous sommes persuadés que Le Togo, de par sa position au cœur de l'Afrique de l'Ouest et les ambitions qu'il affiche, offre des opportunités pour

la relance économique sous-régionale et la création de richesses.

Le Togo, joue déjà un rôle crucial comme porte d'entrée stratégique pour la région ouest africaine avec son port l'un des plus performants connectant plusieurs ports africains et pays enclaves et son aéroport avec Asky connectant plusieurs capitales africaines.

Le Togo a des atouts :

- -Pays résilient, innovateur et réformateur,
- -Pays stable qui prend à cœur les questions sécuritaires avec un leadership affirmé et une vision claire, il a su conduire des réformes audacieuses et attirer ces dernières années des investissements importants dans les secteurs clés des

infrastructures aéroportuaires, portuaires et énergétiques.

- Dans le contexte sécuritaire préoccupant de la sous region, l'implication personnelle du Chef de l'Etat, SEM Faure Essozimna Gnassingbé permet de prendre toutes les dispositions pour déployer la stratégie de notre pays en la matière soit prévenir ; défendre le territoire et renforcer la résilience des populations par le déploiement de programmes sociaux.

La stabilité du Togo a été et reste un élément clé qui permet de créer un environnement favorable aux affaires et aux investissements. Une gouvernance stable et prévisible rassure les investisseurs, leur permettant de planifier à long terme en toute confiance. Les politiques cohérentes et les institutions solides sont généralement des facteurs importants qui contribuent à la stabilité économique et sociale du pays.

Grâce au leadership et à la vision de Son Excellence Monsieur le Président de la République Faure Essozimna GNASSINGBE, des politiques favorables à l'investissement, des réformes économiques et des initiatives traduites dans la feuille de route gouvernementale 2020-2025 sont mises en œuvre et transforment notre pays.

Par exemple, nous avons renforcé la promotion des investissements et la protection des investisseurs en mettant en place des cadres juridiques solides et réglementaires.

La dernière illustration est l'adoption de la loi sur la zone franche textile et habillement du Togo qui permet aux investisseurs de venir s'installer dans notre pays.

De même, le leadership du Chef de l'État qui impulse une diplomatie agile et hybride nous permet de diversifier et d'approfondir nos partenariats. A titre d'illustration, je peux citer notre adhésion au Commonwealth ; notre récente admission au programme compact du Millénium Challenge Corporation (MCC) et le dynamisme avec lequel nous mettons en œuvre les dispositions de la ZleCAf.

Q2. Quels sont les secteurs clés à considérer?

Notre stratégie de développement se décline dans notre feuille de route et couvre plusieurs secteurs stratégiques comme l'agriculture, l'industrie manufacturière et le développement des infrastructures (digitale, énergétiques, routières, aéroportuaires, portuaires)

a-Secteur de l'industrie

Notre secteur de l'industrie est animé par les industries agroalimentaires, les industries minières, les cimenteries, l'industrie cotonnière, l'huilerie, la métallurgie, l'industrie plastique, l'industrie cosmétique et les produits manufacturés répartis sur toute l'étendue du territoire.

Particulièrement le Togo s'est positionné dans la transformation agroalimentaire et textile à travers la Plateforme Industrielle d'Adétikopé. Cette plateforme, développée avec Arise, un partenaire privé, propose un écosystème idéal pour la délocalisation des industries textiles dans notre pays tout en tirant profit du port de Lomé. Ceci doit prendre appui sur une politique industrielle plus cohérente et adaptée à nos ambitions.

La première phase de 430 ha est aujourd'hui totalement pleine tandis que la phase 2 est en démarrage. A terme, cette plateforme couvrira une superficie d'environ 1000 ha. Depuis deux ans et uniquement dans le domaine du textile, plus de deux mille jeunes togolais ont pu trouver un emploi dans le secteur de l'habillement. Ce que nous voulons dire par là, c'est que nous avons la capacité de créer des emplois si nous identifiant des projets transformateurs, intégrés et connectés à nos matières premières.

b- Secteur agricole

Ce secteur qui est le cœur de l'économie togolaise est en pleine transformation. Nous voulons assurer la souveraineté alimentaire tout en améliorant la productivité afin de fournir les matières premières nécessaires à notre industrie naissante.

Le Togo s'est positionné ainsi dans le secteur en s'appuyant sur des leviers stratégiques notamment en structurant les principales filières autour d'une approche de chaîne de valeur, en intensifiant la mécanisation et la facilitation à l'accès aux équipements agricoles (dont la pose de première pierre pour la construction de deux (2) Centres régionaux de mécanisation agricoles), en renforçant la disponibilité des engrais pour les producteurs, en mobilisant un tonnage suffisant et en augmentant la superficie des terres exploitées avec l'aménagement de Zones d'aménagement agricoles planifiées (ZAAP) et la maitrise de l'eau.;

Sur un plan institutionnel et pour accélérer nos réformes, en particulier le dialogue avec le secteur privé, nous avons mis en place l'agence de transformation agricole. Cette agence qui fonctionne de manière agile sera le bras armé de l'évolution de ce secteur clé.

Enfin, les acteurs du secteur agricole notamment les producteurs sont largement impliqués dans les réflexions pour la modernisation de l'agriculture à travers le Forum des producteurs agricoles dont la première édition a pris fin en avril dernier. Il sert de cadre consultatif pour récolter les avis et la contribution des producteurs agricoles dans le processus participatif de transformation de l'agriculture.

Pour montrer la cohérence de nos actions, nous avons positionné les premières usines qui se sont installées au niveau de la Plateforme Industrielle d'Adétikopé sur la transformation du coton, du soja et prochainement d'autres matières premières agricoles.

Enfin, sur le plan des ressources humaines, le gouvernement a mis en place un Institut de formation en alternance pour le développement (IFAD) consacré à l'Aquaculture. Il s'étend sur plus de 70 hectares, comporte un campus numérisé et connecté, et une ferme d'exploitation équipée pour la pratique des techniques agricoles. Le Togo s'est également doté d'un deuxième IFAD dédié aux métiers de l'élevage, situé à Barkoissi dans la Préfecture de l'Oti.

c- Secteur des infrastructures

Tout ce dont je viens de parler ne peut nous permettre de réaliser le développement économique de notre pays si nous ne mettons pas en place un socle d'infrastructures de soutien. Nous l'avons compris très tôt en investissant énormément dans les infrastructures de connectivité entre le nord et le sud. Ces dernières années nous avons fait beaucoup d'efforts dans deux secteurs qui sont des accélérateurs : le digital et l'énergie.

En premier lieu, le digital, 75% des projets de la feuille de route ont une composante digitale. Nous estimons que le digital est un levier déterminant pour accélérer l'atteinte de nos résultats tant pour l'inclusion sociale que pour la création de richesse. C'est dans cet esprit que nous nous apprêtons à opérationnaliser avec nos partenaires le câble sous-marin Equiano de Google que nous avons été le premier pays à accueillir.

Sur le plan de l'énergie, nous disposions d'une stratégie d'électrification que nous déployons et qui a permis de mettre en place en deux ans deux centrales : la centrale Kékéli de 65 MW et la centrale solaire de Blitta qui sera en cible de 70 MW. Ces deux secteurs sont les secteurs structurants d'une croissance économique basée sur l'industrie.

Parallèlement, étant un pays corridor, nous poursuivons la transformation du secteur portuaire avec une digitalisation accrue des activités afin de consolider son positionnement et pouvoir conquérir de nouveaux marchés. De même en tant que Hub, aujourd'hui notre partenariat avec Asky est de plus en plus solide avec en plus une dimension formation des jeunes togolais que ce soit pour être des pilotes ou des agents de maintenance. Ceci viendra renforcer notre positionnement de hub logistique.

Q3. Votre mot de fin?

Chez nous au Togo comme dans bien des pays du Sud, il ne s'agit pas de statistiques, de chiffres, mais d'un réel sur lequel nous agissons, tous les jours.

Nous sommes des entrepreneurs du développement réel, celui du Togo et de la sous-région. Mais nous devons accélérer et aller encore plus vite.

L'objectif visé est de faire du Togo, un Pays stable et en paix et une Nation moderne, ambitieuse avec une croissance économique inclusive et durable et partager cette croissance inclusive avec les pays de la sous-région.

Nous allions ainsi progrès continu du pays et amélioration du réel des Togolais.

Pour réussir à combiner tout ceci, nous devons être innovants, ambitieux et faire preuve d'agilité pour accélérer notre marche.

Nous devons travailler ensemble dans des conditions réévaluées, simplifiées avec méthode et discipline.

Je salue, encore une fois, le rôle catalytique d'Africa 50 dans cet effort de mobilisation de ressources pour le développement structurel de nos économies.

Comme le disait SEM le Président de la République hier, cela ne pourra pas être suffisant si nous ne prenons pas en compte deux choses : la nécessité de mieux accompagner nos pays pour ce qui est des dépenses de sécurité car sans sécurité et stabilité, il n'y a pas de développement mais aussi la nécessité de mieux considérer le risque des investissements en Afrique.

Je vous invite à miser sur le Togo, pour son potentiel énorme, sa jeunesse éduquée et entreprenante, ses hommes et ses femmes dynamiques et son climat des affaires attractif pour tous.